

1 Le résultat principal

Soient E et F deux espaces vectoriels normés sur \mathbb{K} , Ω un ouvert de E et $f : \Omega \rightarrow F$ une application.

Si $a, b \in E$ on note $]a, b[= \{(1-t)a + tb, t \in]0, 1[\}$ et $[a, b] = \{(1-t)a + tb, t \in [0, 1] \}$, appelés "segment ouvert" et "segment fermé".

Théorème 1.1. *Soit $f : \Omega \rightarrow F$ différentiable, $a, b \in \Omega$ tels que $[a, b] \subset \Omega$. Alors*

$$\|f(a) - f(b)\|_F \leq \|a - b\|_E \sup_{x \in]a, b[} \|Df(x)\|_{\mathcal{L}}.$$

Attention l'inégalité précédente est fausse en général si le segment $[a, b]$ n'est pas entièrement contenu dans Ω .

Corollaire 1.2. *Si Ω est un convexe et si il existe un réel M tel que $\|Df(x)\|_{\mathcal{L}} \leq M, (\forall x \in \Omega)$, alors:*

$$\|f(a) - f(b)\|_F \leq M \|a - b\|_E, \quad \forall a, b \in \Omega.$$

Le corollaire ci-dessus s'applique typiquement quand Ω est un boule ouverte.

Corollaire 1.3. *Si Ω est connexe et si $Df(x) = 0$ pour tout $x \in \Omega$, alors f est une fonction constante sur Ω .*

Pour démontrer le théorème 1.1, on commence par établir la version suivante :

Théorème 1.4. *Soit $[\alpha, \beta] \subset \mathbb{R}$ et $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow F$ continue sur $[\alpha, \beta]$ et dérivable sur $] \alpha, \beta [$. Alors*

$$\|\varphi(\alpha) - \varphi(\beta)\|_F \leq \|\alpha - \beta\| \sup_{t \in] \alpha, \beta [} \|\varphi'(t)\|.$$

2 Applications

Théorème 2.1. *Soit Ω un ouvert de E , $x_0 \in \Omega$. On suppose que $f : \Omega \rightarrow F$ est une application continue, différentiable sur $\Omega \setminus \{x_0\}$ et on suppose aussi que la limite de $Df(x)$ existe dans l'espace $\mathcal{L}(E, F)$ lorsque $x \rightarrow x_0$ et $x \in \Omega \setminus \{x_0\}$ et on note L cette limite. Alors f est différentiable en x_0 et $Df(x_0) = L$.*

Théorème 2.2. *Soit Ω un ouvert de $(E, \|\cdot\|)$, et $f_n : \Omega \rightarrow F, n \in \mathbb{N}$ une suite d'application différentiables sur Ω . On suppose que la suite f_n converge simplement sur Ω vers f et que la suite Df_n converge uniformément sur Ω vers g . Alors:*

- 1) f est différentiable sur Ω et $Df = g$.
- 2) Si les fonctions $f_n \in C^1(\Omega)$ alors $f \in C^1(\Omega)$.

Dans le cas spécial des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} (ou \mathbb{C}), on a l'énoncé analogue mais où l'on peut simplement utiliser les dérivées, au lieu des différentielles:

Théorème 2.2.-bis *Soit Ω un ouvert de \mathbb{R} , et $f_n : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ (ou \mathbb{C}), $n \in \mathbb{N}$ une suite d'application dérivables sur Ω . On suppose que la suite f_n converge simplement sur Ω vers f et que la suite des dérivées f'_n converge uniformément sur Ω vers g . Alors: f est dérivable sur Ω et $f' = g$.*

Le théorème 2.2 (ou 2.2-bis) s'applique souvent à des séries de fonctions, en prenant $f_n = \sum_0^n u_k$. Il se reformule de la manière suivante, dans le cas des séries de fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{C} :

Corollaire 2.3. *Soit $u_k : \Omega \rightarrow F, n \in \mathbb{N}$ une suite d'application dérivables de Ω (ouvert de \mathbb{R}) dans \mathbb{C} . On suppose que la série $\sum_0^\infty u_k$ converge simplement sur Ω vers f et que la série $\sum_0^\infty u'_k$ converge uniformément sur Ω vers g . Alors f est dérivable sur Ω et $f' = g$.*

Exemple 2.1. a/ La fonction $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\cos(nx+1)}{1+n^3}$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} . (On peut appliquer le théorème 2.2 ou bien le corollaire 2.3 avec $\Omega = \mathbb{R}$.)

b/ Même chose pour la fonction $g(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\cos(nx^2+1)}{1+n^3}$. (Cette fois le théorème s'applique sur n'importe quel ouvert borné de \mathbb{R} .)

L'espace $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^n . On note $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 , qui sont bornées sur Ω et dont les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}$ sont aussi bornées sur Ω . On définit alors la norme suivante sur $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$ que l'appelle la norme naturelle de $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$:

$$\|f\|_{C_b^1} = \sup_{\Omega} |f| + \sup_{\Omega} \left| \frac{\partial f}{\partial x_1} \right| + \dots + \sup_{\Omega} \left| \frac{\partial f}{\partial x_n} \right| = \|f\|_{\infty} + \sum_j \left\| \frac{\partial f}{\partial x_j} \right\|_{\infty}.$$

Théorème 2.4. L'espace $C_b^1(\Omega, \mathbb{R})$, muni de sa norme $\|\cdot\|_{C_b^1}$ est complet.

La démonstration du théorème 2.4 est une application du théorème 2.3.

Théorème 2.5. (Dérivation d'une fonction définie par une intégrale) Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^n , $[a, b]$ un intervalle de \mathbb{R} et $f : \Omega \times [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. On suppose que f est continue sur $\Omega \times [a, b]$ et que pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$ les fonctions $\frac{\partial f}{\partial x_j}(\cdot, \cdot)$ existent et sont continues sur $\Omega \times [a, b]$. Alors la fonction

$$\varphi(x) = \int_a^b f(x, t) dt, \quad x \in \Omega$$

est de classe C^1 sur Ω et

$$\frac{\partial \varphi}{\partial x_j}(x) = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x_j}(x, t) dt, \quad x \in \Omega.$$

Corollaire 2.6. Si I est un intervalle ouvert de \mathbb{R} et si $f \in C^1(\Omega \times I, \mathbb{R})$, alors pour tout $a, b \in I$ (avec $a < b$) les hypothèses du théorème précédent sont satisfaites pour la fonction f , sur le domaine $\Omega \times [a, b]$.

Notez tout de même que dans le théorème on n'a pas besoin que f soit différentiable par rapport à t , comme c'est le cas dans le corollaire.

Notez aussi que, pour tout $x \in \Omega$ fixé, $\varphi(x)$ est définie comme l'intégrale sur $[a, b]$ d'une fonction continue de $[a, b]$ dans \mathbb{R} , ce qui a bien un sens (intégrale de Riemann d'une fonction continue).

3 Le cas spécial des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R}

On rappelle le théorème dit de "l'égalité des accroissements finis" qui ne s'applique qu'aux fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Théorème 3.1 (Rolle). Soit $[a, b]$ un intervalle de \mathbb{R} et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une application. On suppose que f est continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$, alors il existe $c \in]a, b[$ tel que

$$f(b) - f(a) = f'(c)(b - a).$$

Exercice 3.2. Soit f dérivable de \mathbb{R} dans \mathbb{R} telle que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 0$. Montrez que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f'(x) = 0$.

Exercice 3.3. Montrez en donnant un exemple que l'égalité du théorème de Rolle n'est plus vraie en général pour une fonction C^1 de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^2 . Donnez une interprétation géométrique (ou cinématique) de ce fait (prendre par exemple la fonction $t \mapsto e^{it}$).